

VIII. LA CRISE SOCIALE GENERALE DU SYSTEME

L'histoire connaît de nombreux régimes fondés sur l'injustice qui ont duré pendant de longs siècles. Aucun régime n'est tombé pour la seule raison qu'il exploitait et opprimait les masses. Mais aucune classe ne peut conserver son pouvoir à long terme si elle s'appuie uniquement sur la contrainte à l'égard du reste de la société. Elle doit son pouvoir aux valeurs sociales du programme réalisé qui lui permettent d'imposer aux autres classes et couches sociales ses propres opinions, idées, autorité spirituelle, en un mot l'hégémonie. Si ceci fait défaut, même les baïonnettes ne feront rien à l'affaire.

Que doit assurer la classe dominante aux autres classes et couches sociales pour bénéficier de leur appui, qui est indispensable, et « s'assujettir les âmes » ? La possibilité de réaliser, dans le cadre du système, ce que chaque milieu estime être le minimum de prospérité : l'amélioration des conditions matérielles et culturelles du développement, les possibilités de promotion, etc... Le développement économique est la base de tout cela. Tant que les rapports de production sur lesquels se fonde la domination de classe de la bureaucratie favorisaient le développement rapide de l'économie, c'est-à-dire pendant la période d'industrialisation intense, la promotion sociale massive a amélioré la situation de millions de gens, élevé le niveau culturel de toute la société, assurant ainsi une assise sociale à l'hégémonie de la bureaucratie. Pendant la période de stabilisation qui suivit Octobre, la mobilisation des masses fut limitée, mais la classe ouvrière et presque tous les milieux sociaux avaient acquis un accroissement substantiel de leurs revenus. Aujourd'hui, c'est-à-dire à l'époque de la crise économique du système, que peut assurer la bureaucratie aux autres classes et couches sociales ?

La classe ouvrière, pour des raisons objectives, est l'ennemi principal de la bureaucratie. L'ouvrier se trouve tout en bas de la hiérarchie sociale. Des contremaîtres au premier ministre, tout le monde le domine, il ne domine personne. L'exploitation de l'ouvrier constitue la base matérielle du maintien du système et c'est pourquoi tout l'appareil du pouvoir et la contrainte sont dirigés en premier lieu contre la classe ouvrière et pour la protection politique de l'exploitation. C'était comme cela avant et c'est comme cela maintenant. Mais au cours des années 1949-55, et 1956-59, la situation des ouvriers s'est améliorée, bien que chaque fois de manière différente. Les statistiques officielles que nous avons déjà citées (voir chapitre III) montrent qu'au cours des années 1960-1963, le revenu moyen réel par tête dans une famille d'ouvriers d'industrie s'est accru de 2,6 %, c'est-à-dire de 0,6 % en moyenne par an.

Prenons en considération : 1° l'augmentation cachée du coût de la vie due aux changements intervenus dans l'assortiment des marchandises ; 2° le fait qu'au cours des dernières années la hausse des prix a frappé principalement les articles de premières nécessités